

Une croix originale dans le Cimetière de Sinceny

par M. Michel CHANTRY.

Il y a dans le cimetière de Sinceny, une vieille tombe datant de 1855, et surmontée d'une croix en fer forgé.

Cette croix est en elle-même un petit ouvrage d'art le travail de forgeage nécessaire à sa réalisation est de bonne qualité. Je tiens ces appréciations de professionnels de la forge qui ont examiné cette croix avec l'œil de l'artisan.

Outre ses qualités artistiques indéniables, cette croix un peu particulière retient notre attention par la richesse du symbolisme qui s'en dégage et c'est précisément ce symbolisme que nous nous proposons d'examiner rapidement maintenant.

DEFINITION DU SYMBOLISME :

Avant de poursuivre plus loin dans notre exposé, et pour éviter toute erreur d'interprétation, il n'est pas inutile de définir le symbolisme.

Le symbolisme est un système de symboles destiné à exprimer des croyances, à perpétuer des traditions. Cette définition entraîne celle du *symbole* qui est une figure, une image servant conventionnellement à désigner quelque chose.

DESCRIPTION DE LA CROIX :

La croix qui nous préoccupe se compose :

- d'une croix latine proprement dite,
- d'une couronne d'épines,
- de trois étoiles à cinq branches (pentagramme) aux extrémités de trois fois deux croissants de lune,
- de quatre flèches en son centre.

Dans un premier temps nous allons essayer d'analyser le symbolisme de chacun de ces éléments pour ensuite en dégager la signification et proposer une interprétation.

LA CROIX :

La croix est le troisième des quatre symboles fondamentaux avec le cercle, le carré et le centre. Elle établit une relation entre les trois autres : par l'intersection de ses deux droites qui coïncide avec le centre ; elle ouvre celui-ci sur l'extérieur, elle s'inscrit dans le cercle qu'elle divise en quatre segments, elle engendre le carré et le triangle quand ses extrémités sont reliées par quatre droites.

La symbolique la plus complexe dérive de ces simples observations. Elles ont donné naissance au langage le plus riche et le plus universel.

La croix est d'abord la base de tous les symboles d'orientation, elle est aussi une fonction de synthèse et de mesure, en elle se joignent le ciel et la terre, en elle s'entremêlent le temps et l'espace. Elle est une grande voie de communication. La croix possède aussi la valeur d'un symbole ascensionnel.

La tradition chrétienne a prodigieusement enrichi le symbolisme de la croix en condensant dans cette image l'histoire du salut et la passion du Sauveur.

On distingue la croix de passion et la croix de résurrection. La première rappelle les souffrances et la mort du Christ, la seconde sa victoire sur la mort : elle est généralement ornée d'une bannière ou d'une flamme.

On distingue également quatre espèces principales de croix :

- La croix sans sommet (Tau) ;
- La croix avec sommet et une traverse ;
- La croix avec sommet et deux traverses ;
- La croix avec sommet et trois traverses.

Il s'agit dans le cas présent d'une croix avec sommet et une seule traverse, donc de la croix latine ou croix de l'évangile. Ses quatre branches symbolisent les quatre éléments qui ont été viciés dans la nature humaine, l'ensemble de l'humanité attirée au Christ des quatre parties du monde, les vertus de l'âme humaine ; le pied de la croix enfoncée en terre signifie la foi assise sur de profondes fondations, la branche supérieure de la croix indique l'espérance montant vers le ciel ; la largeur de la croix c'est la charité qui s'étend jusqu'aux ennemis ; la longueur de la croix, c'est la persévérance jusqu'à la fin.

COURONNE D'ÉPINES :

La couronne d'épines du Christ lors de sa passion célèbre le mariage du ciel et de la terre vierge ; elle est anneau de mariage entre le Verbe Fils de l'Homme et la Terre, vierge pouvant être fécondée.

Sur cette croix la couronne est un cercle sur lequel sont forgées les épines.

Le cercle est symbole du temps, la roue qui tourne. Il symbolise également l'éternité, il implique l'idée du destin.

L'épine indique l'idée d'obstacle, de difficulté, de défense extérieure.

ÉTOILE :

On retient surtout de l'étoile sa qualité de lumineuse, de source de lumière. Le caractère céleste qui est le sien en fait aussi le symbole de l'esprit et en particulier du conflit entre les forces spirituelles ou de lumière et les forces matérielles ou des ténèbres.

Cette étoile est un pentagramme, donc un symbole du microcosme humain, mais signifie également le bonheur, l'accomplissement. Les anciens la considéraient comme un symbole de l'idée de parfait.

CROISSANT :

Symbole à la fois du changement et du retour des formes. Associé à une étoile, le croissant de lune serait l'image du paradis.

C'est aussi le symbole de résurrection : le trait, juste au moment de se refermer, de se clore sur lui-même, s'arrête et laisse voir une ouverture. De même l'Homme n'est pas emprisonné dans la perfection du plan divin... Le signe du croissant apparaît surtout comme un emblème de la résurrection. Il semble se refermer, s'étrangler, mais voilà qu'une échappée ouvre sur l'espace libre, sans limites. Ainsi la mort paraît se refermer sur l'homme mais celui-ci renaît à une dimension autre, infinie.

FLECHE :

La flèche est symbole des échanges entre le ciel et la terre. En son sens descendant, elle est attribut de la puissance divine, en son sens ascendant, elle réalise symboliquement un affranchissement des conditions terrestres.

D'une façon générale, elle est symbole universel du dépassement des conditions normalisées, une anticipation mentale de la conquête d'un bien hors d'atteinte. Elle exprime un choix, elle est aussi figure du destin.

QUATRE :

Se rapporte au symbolisme de la croix et du carré.

C'est le chiffre qui caractérise l'univers dans sa totalité, le plus souvent il s'agit du monde matériel, sensible.

TROIS :

C'est le chiffre du ciel (universellement c'est un nombre fondamental).

SIX :

Nombre de l'épreuve entre le bien et le mal, c'est le destin mystique.

BASE CARRÉE :

La croix qui nous intéresse repose sur une base carrée qui symbolise la terre, le corps.

Tous ces symboles ont été évoqués très rapidement et d'une façon trop succincte. Chacun d'eux pourrait faire l'objet de discussion suffisamment importante pour remplir plusieurs livres. Nous n'avons retenu que les explications nécessaires à notre démonstration.

INTERPRETATION & CONCLUSION

En résumé, reprenons les divers éléments que nous venons d'entrevoir et réunissons-les les uns aux autres.

L'homme sur terre, le corps matériel (base carrée) à sa mort aspire à l'accession au ciel (trois étoiles). Cette ascension (croix latine) se fera grâce à la charité (largeur de la croix), la persévérance (longueur de la croix), à l'espérance (branche supérieure) et à la force de la conviction de sa foi (le pied de la croix).

Pour atteindre la plénitude, le bonheur, l'accomplissement (étoile) que l'on trouvera au Paradis (étoile + croissant), il faut se dépasser soi-même, se détacher des conditions terrestres (quatre flèches).

L'accès à l'éternité résultera du triomphe de l'épreuve du bien et du mal (six) et donc de la nécessité de surmonter les obstacles et les difficultés de la vie (couronne d'épines).

Ainsi la mort ne sera pas une fin puisque l'Homme ressuscitera en une dimension autre, infinie (croissant).

Cette thèse est tout simplement le résumé, simpliste peut-être, mais symbolisé par quelques morceaux de fers forgés, de la religion chrétienne.

Personnellement, je trouve absolument extraordinaire que quelqu'un ait pensé, par delà la mort, continuer à proclamer sa foi.

Cette croix surmonte la tombe de l'Abbé Louis Deliancourt, mort à quarante ans.

QUARANTE : C'est le nombre de l'attente, de la préparation, de l'épreuve ou châtement. Mais arrêtons-nous ici, parce que poursuivre dans cette voie risquerait de nous entraîner trop loin.
